

Une horloge sur un poteau, il est 5h05 ou 17h05 ...



En attendant

Sans doute s'était t' il assoupi un long moment sur ce banc, en plein courant d'air. Un néon perché sur son poteau envoyait une lumière blafarde éclairant faiblement l'endroit. L'éclairage ne semblait être là que pour mettre en évidence l' horloge suspendue à mi-hauteur du même poteau.

« Qu'est ce que j' fous là ? Furent ses premiers mots. A la troisième tentative il réussit péniblement à s'asseoir, passant ainsi du lit au salon .

C'est quoi cette toquante qui me nargue sur son lampadaire ? Jamais vu ! Cinq heures ! Bon dieu, on est l' matin ou l' soir ?

Et lui ? C'est qui ? Oh ! T'es qui toi ?

Comment ça j'ai oublié ? oui *je suis comme ça, ou j'oublie tout de suite ou j'oublie jamais !*

Mais toi franchement j' te remets pas !

Vladimir ? Connais pas !

Quoi notre rendez vous à la gare ? C'est la gare ici ? Mais c'est désert ! Ah on est l' matin alors ?

Mais oui j' vois bien qu'elle tourne cette pendule, il est cinq heures cinq maintenant !

Et... notre rendez vous, c'était avec qui ?

Un ami ? J'ai des amis moi ? Et pourquoi qu'il est pas là ?

Ah ! Il est toujours à la traîne !

Et on l'attend pour quoi ? On devait faire la route ensemble ? Et... pour aller où ?

A la campagne ? *Fous moi la paix avec tes paysages ! Parle moi du sous-sol !* au moins c'est chauffé !

Et le retardataire permanent, On va l'attendre longtemps ? En quoi mérite t'il tant d'égards ?

- Nous avons beaucoup débattu hier sur le monde, sa misère, sa beauté, son injustice. Beaucoup picolé aussi, il a promis de nous faire découvrir la vie, alors on l'attend ici sur ce banc, sur ce quai, au pied de cette pendule. C'est un philosophe génial, certes un peu fou, mais génial. »

- *Nous naissons tous fous. Quelques uns le demeurent...*

- *En attendant, essayons de converser sans nous exalter, puisque nous sommes incapables de nous taire et puis ça nous aidera à patienter.*

- Attendons puisque c'est notre ami qui a les réponses. Tiens, aides moi avec cette chaussure qui ne veut pas épouser mon pied.

- *Voilà l'homme tout entier, s'en prenant à sa chaussure alors que c'est son pied le coupable.*

- Hé Vladimir ! C'est lui ?

- Non, lui c'est Pozzo, le chef de gare !

- On ne fait pas chambre d'hôte ici, allez Beckett il faut partir, vous voyez bien, ce matin encore votre compère Godot ne sera pas au rendez vous.

- *Alors, on y va ?*

- *Allons y ,Vladimir, Allons y !*